

### Corrigé du CC1

**Exercice 1.** On définit une loi de composition interne  $\otimes$  sur  $\mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$  en posant

$$(a, b) \otimes (a', b') = (aa', ab' + b)$$

Montrer que  $(\mathbb{R}^* \times \mathbb{R}, \otimes)$  est un groupe. Ce groupe est-il commutatif?

i) Montrons que  $\otimes$  est associative. Soit  $x = (a, b)$ ,  $x' = (a', b')$ ,  $x'' = (a'', b'')$  des éléments de  $\mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$ . On a

$$\begin{aligned} ((a, b) \otimes (a', b')) \otimes (a'', b'') &= (aa', ab' + b) \otimes (a'', b'') \\ &= ((aa')a'', (aa')b'' + (ab' + b)) \\ &= (aa'a'', aa'b'' + ab' + b) \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} (a, b) \otimes ((a', b') \otimes (a'', b'')) &= (a, b) \otimes (a'a'', a'b'' + b') \\ &= (a(a'a''), a(a'b'' + b') + b) \\ &= (aa'a'', aa'b'' + ab' + b) \end{aligned}$$

D'où

$$\forall (x, x', x'') \in (\mathbb{R}^* \times \mathbb{R})^3, (x \otimes x') \otimes x'' = x \otimes (x' \otimes x'').$$

La loi  $\otimes$  est associative.

ii) Pour tout  $x = (a, b) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$ ,

$$(a, b) \otimes (1, 0) = (a, 0 + b) = (a, b) \quad \text{et} \quad (1, 0) \otimes (a, b) = (a, b + 0) = (a, b),$$

donc la loi  $\otimes$  admet  $(1, 0)$  comme élément neutre.

iii) Soit  $(a, b), (a', b') \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$ . On a

$$(a, b) \otimes (a', b') = (1, 0) \iff \begin{cases} aa' = 1 \\ ab' + b = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} a' = 1/a \\ b' = -b/a \end{cases}$$

On a donc, pour  $x = (a, b) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$ ,  $x \otimes (1/a, -b/a) = (1, 0)$ . De plus  $(1/a, -b/a) \otimes x = (1, b/a - b/a) = (1, 0)$ . Donc tout  $x \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$  admet un inverse pour la loi  $\otimes$ .

iv) Conclusion :  $(\mathbb{R}^* \times \mathbb{R}, \otimes)$  est un groupe. Ce groupe n'est pas commutatif, car  $(2, 1) \otimes (1, 1) = (2, 3)$  alors que  $(1, 1) \otimes (2, 1) = (2, 2)$ .

**Exercice 2.** Soit  $(G, *)$  un groupe. Pour  $g \in G$ , on pose

$$Z_g = \{x \in G \mid g * x = x * g\}$$

1. Montrer que  $Z_g$  est un sous-groupe de  $(G, *)$  contenant  $g$ .

i)  $g$  commutant avec lui-même,  $g \in Z_g$ . En particulier  $Z_g \neq \emptyset$ .

ii) Soit  $x, y$  in  $Z_g$ . On a

$$g * (x * y) = (g * x) * y = (x * g) * y = x * (g * y) = x * (y * g) = (x * y) * g.$$

Dans la suite d'égalités ci-dessus, on a utilisé l'associativité de la loi  $*$ , en plus de l'appartenance de  $x$  et  $y$  à  $G$ . D'où  $x * y \in Z_g$ .  $Z_g$  est stable pour la loi  $*$ .

iii) Soit  $x \in Z_g$ . On a  $g * x = x * g$  donc

$$x^{-1} * (g * x) * x^{-1} = x^{-1} * (x * g) * x^{-1},$$

ce qui donne (en utilisant l'associativité de  $*$ )  $x^{-1} * g = g * x^{-1}$ , et donc  $x^{-1} \in Z_g$ . Ainsi  $Z_g$  est stable par passage à l'inverse.

Conclusion :  $Z_g$  est un sous-groupe de  $(G, *)$ .

2. On suppose dans cette question que  $(G, *) = (GL(2, \mathbb{R}), \times)$ . Déterminer  $Z_g$  dans les cas suivants.

$$i) g = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \quad ii) g = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$$

i) On suppose  $g = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$ . Pour  $x = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ ,

$$\begin{aligned} gx = xg &\iff \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \iff \begin{pmatrix} a & b \\ -c & -d \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a & -b \\ c & -d \end{pmatrix} \\ &\iff b = 0 \text{ et } c = 0. \end{aligned}$$

Donc

$$Z_g = \left\{ \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & d \end{pmatrix} ; a, d \in \mathbb{R}^* \right\},$$

c'est-à-dire :  $Z_g$  est l'ensemble des matrices de  $M_2(\mathbb{R})$  qui sont diagonales et inversibles.

ii) On suppose  $g = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$ . Pour  $x = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ ,

$$\begin{aligned} gx = xg &\iff \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix} \iff \begin{pmatrix} c & d \\ -a & -b \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -b & a \\ -d & c \end{pmatrix} \\ &\iff d = a \text{ et } b = -c. \end{aligned}$$

Donc

$$Z_g = \left\{ \begin{pmatrix} a & -c \\ c & a \end{pmatrix} ; a, c \in \mathbb{R}, (a, c) \neq (0, 0) \right\},$$

la condition  $(a, c) \neq (0, 0)$  étant là pour que le déterminant  $a^2 + c^2$  de la matrice soit non nul.

**Exercice 3.** Soit  $(G, *)$  un groupe. Un élément  $a$  de  $G$  est appelé carré s'il existe  $x \in G$  tel que  $a = x^2 = x * x$ . On note  $K$  l'ensemble des carrés de  $G$  :

$$K = \{x * x ; x \in G\}, \quad K \subset G.$$

1. Déterminer  $K$  dans chacun des cas suivants.

i)  $(G, *) = (\mathbb{R}^*, \times)$  ii)  $(G, *) = (\mathbb{C}^*, \times)$  iii)  $(G, *) = (\mathbb{Z}/3\mathbb{Z}, +)$  iv)  $(G, *) = (\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}, +)$

i) Dans  $(\mathbb{R}^*, \times)$ , l'ensemble  $K$  des carrés est  $\mathbb{R}_+^*$ .

ii) Pour tout  $a \in \mathbb{C}^*$ , l'équation  $z^2 = a$  a deux solutions (opposées) dans  $\mathbb{C}^*$ , donc si  $(G, *) = (\mathbb{C}^*, \times)$ ,  $K = \mathbb{C}^*$ .

iii) Dans  $(\mathbb{Z}/3\mathbb{Z}, +)$ , on a le tableau suivant :

$x$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$
$x + x$	$\bar{0}$	$\bar{2}$	$\bar{1}$

. Donc  $K = \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$ .

iv) Dans  $(\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}, +)$ , on a le tableau suivant :

$x$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{5}$
$x+x$	$\bar{0}$	$\bar{2}$	$\bar{4}$	$\bar{0}$	$\bar{2}$	$\bar{4}$

. Donc  $K = \{\bar{0}, \bar{2}, \bar{4}\}$ .

2. On suppose dans cette question que  $(G, *)$  est un groupe d'ordre fini *impair*. Montrer que  $K = G$ . *Indication : pour  $a \in G$ , chercher une solution de l'équation  $x^2 = a$  sous la forme d'une puissance de  $a$ .*

Soit  $a \in G$ . D'après un corollaire du théorème de Lagrange, on a  $a^n = e$ , où  $n$  est l'ordre de  $G$  et  $e$  l'élément neutre. On a supposé  $n$  impair,  $n = 2p + 1$ , avec  $p \in \mathbb{N}$ . On a

$$(a^{p+1})^2 = a^{2p+2} = a^{2p+1} * a = e * a = a.$$

Donc l'équation (dans  $G$ )  $x^2 = a$  a une solution  $x = a^{p+1}$ . On a montré que tout élément  $a$  de  $G$  est un carré. D'où  $K = G$ .

#### Exercice 4.

1. Quel peut être l'ordre d'un sous-groupe de  $(\mathbb{Z}/15\mathbb{Z}, +)$ ?

L'ordre d'un sous-groupe de  $(\mathbb{Z}/15\mathbb{Z}, +)$  peut être 1, 3, 5 ou 15 car d'après le théorème de Lagrange, c'est un diviseur de 15, l'ordre de  $(\mathbb{Z}/15\mathbb{Z}, +)$ .

2. Déterminer tous les sous-groupes de  $(\mathbb{Z}/15\mathbb{Z}, +)$ .

- $(\mathbb{Z}/15\mathbb{Z}, +)$  a un unique sous-groupe d'ordre 1,  $H_1 = \{\bar{0}\}$  et un unique sous-groupe d'ordre 15,  $H_2 = \mathbb{Z}/15\mathbb{Z}$ .
- si  $H$  est un sous-groupe d'ordre 3 de  $(\mathbb{Z}/15\mathbb{Z}, +)$ , alors pour tout  $x = \bar{n} \in H$ ,  $x+x+x = \overline{3n} = \bar{0}$  (conséquence du théorème de Lagrange déjà utilisée dans l'exercice précédent), donc 15 divise  $3n$ , donc 5 divise  $n$ . Ceci montre que le seul sous-groupe de  $(\mathbb{Z}/15\mathbb{Z}, +)$  d'ordre 3 est

$$H_3 = \langle \bar{5} \rangle = \{\bar{0}, \bar{5}, \bar{10}\}.$$

- De même, si  $H$  est un sous-groupe d'ordre 5 de  $(\mathbb{Z}/15\mathbb{Z}, +)$ , alors pour tout  $\bar{n} \in H$ ,  $\overline{5n} = \bar{0}$ , donc 15 divise  $5n$ , donc 3 divise  $n$ . Le seul sous-groupe de  $(\mathbb{Z}/15\mathbb{Z}, +)$  d'ordre 5 est donc

$$H_4 = \langle \bar{3} \rangle = \{\bar{0}, \bar{3}, \bar{6}, \bar{9}, \bar{12}\}.$$